

8. Deuxième vision de Daniel : D'Antiochus Epiphane à l'Antéchrist

**Le prophète Daniel - Un message pour notre temps - John H. Alexander
- La Maison de la Bible**

Les récits du livre de Daniel ne suivent pas l'ordre chronologique des faits. Les chapitres 7 et 8 décrivent les visions accordées au prophète, la première et la troisième années du règne de Belschatsar, dernier souverain de la dynastie des Chaldéens à Babylone. Le chapitre 5 évoque des événements qui se sont déroulés le dernier jour du règne de Belschatsar, lorsque [Babylone tomba entre les mains des Mèdes et des Perses](#). Les chapitres 6 et 9 rapportent des faits contemporains, datant de la première année de Darius, prédécesseur de Cyrus à la cour de Babylone. Enfin, la révélation des chapitres 10 à 12 fut donnée à Daniel la troisième année de Cyrus ([voir tableau chronologique, chapitre 5](#)).

Rappelons ici ce que nous avons affirmé en commentant le premier songe de Nebucadnetsar (chap. 2, p. 22). Les chapitres 2 à 7 ont été originellement écrits en araméen, la langue des Chaldéens. Quant aux chapitres 8 à 12, ils furent primitivement rédigés en hébreu.

Des raisons précises expliquent l'emploi de ces deux langues: les événements énoncés en Daniel 2 à 7 concernent le monde entier, et Dieu désirait que son message soit compris, tant par les païens que par les Juifs, puisqu'il dépeint le sort des nations et la succession des civilisations jusqu'à la fin du monde. A partir de Daniel 8, l'Esprit de Dieu concentre sa révélation sur le peuple d'Israël qui, désormais, occupe une place centrale dans la prophétie. Les nations n'y sont citées qu'en rapport avec le peuple élu qui devient le centre des événements internationaux. C'est comme si le fleuve de la prophétie délaissait les vastes plaines de l'histoire mondiale, pour creuser son lit dans l'étroite vallée des annales juives.

Pour recevoir la vision du chapitre 8, Daniel est "transporté en esprit" à Suse, capitale de la province d'Elam. (Daniel 8:2) D'autres prophètes firent une expérience semblable; Ezéchiel, en captivité sur les rives du fleuve de Kebar, fut "transporté en esprit" à Jérusalem, où il vit la gloire de l'Eternel quitter le Temple. (Ezéchiel 9:3; 10:18-19; 11:22-23) L'apôtre Jean, prisonnier dans l'île de Patmos, fut d'abord saisi par l'Esprit saint pour être introduit dans une période de l'histoire future désignée par l'Ecriture comme le jour du Seigneur ou le jour de l'Eternel; (Apocalypse 1:10) puis il fut transporté dans un désert, (Apocalypse 17:3) pour recevoir révélation de la grande Babylone, le faux christianisme décrit en Apocalypse 17 et 18 qui, sur le plan spirituel, correspond bien à l'âpreté d'un désert; enfin Jean a été transporté en esprit sur une haute montagne pour recevoir révélation de la nouvelle Jérusalem. (Apocalypse 21:10) Et que dire de l'apôtre Paul enlevé en esprit au troisième ciel pour y entendre des paroles ineffables? (2 Corinthiens 12:2-4)

Après la mort de Daniel, la ville de Suse va prendre beaucoup d'importance et

deviendra la capitale de l'empire des Mèdes et des Perses. (Esther 1:2) Si la vision de Daniel 8 s'y déroule, c'est que l'Esprit de Dieu révèle les événements d'une époque où ni Jérusalem ni Babylone n'occupent le premier plan de la scène internationale, alors que la ville de Suse joue un rôle prépondérant dans l'Histoire.

On peut diviser l'étude de Daniel 8 en deux sections distinctes:

1. une révélation prophétique couvrant 300 ans d'histoire (v. 3-14);
2. une révélation prophétique d'événements qui se dérouleront après 2500 ans d'histoire (v. 15-27).

1) Une révélation prophétique couvrant 300 ans d'histoire (v. 3-14)

Dans sa vision, Daniel distingue un bélier; or le bélier fut l'emblème de l'empire perse. Il ornait le casque des empereurs et des généraux, et était gravé sur les pièces de monnaie.

Le bélier se tient devant le fleuve. L'une de ses cornes est plus haute que l'autre, image évocatrice de la prépondérance de la Perse sur la Médie, dès le VI^e siècle av. J.-C. Il frappe de ses cornes vers l'occident, (Daniel 8:3-4) le septentrion et le midi, les trois directions dans lesquelles les empereurs perses ont entrepris leurs conquêtes militaires : ils s'emparèrent du Caucase et de l'Asie Mineure vers le nord; de Babylone et de la Syrie vers l'occident; de l'Arabie et de l'Egypte vers le midi. Rappelons que ce deuxième empire "universel" fut déjà représenté en Daniel 7 par l'ours tenant trois côtes dans sa gueule. (Daniel 7:5)

Puis le prophète voit un bouc, venant de l'occident et parcourant toute la terre, sans toucher sa surface. (Daniel 8:5-8) Il est le symbole évocateur d'Alexandre le Grand et de ses conquêtes foudroyantes; en quelques années, il établit sa domination sur tout le Moyen-Orient et jusqu'aux confins de l'Inde. On dit que l'empereur en vint à pleurer parce qu'il n'avait plus de tribus à conquérir. A l'âge de 33 ans, il fut terrassé par les fièvres. Alors ses quatre généraux se partagèrent son immense empire. C'est exactement ce que le texte biblique rapporte en Daniel 8:

"Le bouc devint très puissant; mais lorsqu'il fut puissant, sa grande corne se brisa. Quatre grandes cornes s'élevèrent pour la remplacer, aux quatre vents des cieux." (Daniel 8:8)

Et l'interprétation:

"Le bouc, c'est le roi de Javan (la Grèce). La grande corne entre ses yeux, c'est le premier roi (Alexandre le Grand). Les quatre cornes (les quatre généraux d'Alexandre) qui se sont élevées pour remplacer cette corne brisée, ce sont quatre royaumes qui s'élèveront de cette nation, mais qui n'auront pas autant de force."

Ayant déjà fait allusion à ce fait (au chapitre 7), nous ne nous arrêterons pas davantage sur le v. 8 de Daniel 8, ni sur son interprétation des v. 21-22.

Puis la prophétie de Daniel se concentre sur un événement qui affectera exclusivement la nation juive, au début du II^e siècle avant notre ère :

"De l'une d'elles (les quatre grandes cornes) sortit une petite corne, qui s'agrandit beaucoup vers le midi, vers l'orient, et vers le plus beau des pays." (Daniel 8:9)

Cette phrase annonce incontestablement le rôle joué par Antiochus Epiphane, roi de Syrie. Daniel donne par avance un compte rendu tellement exact de l'histoire, que les critiques en tirèrent la conclusion suivante: quelque scribe postérieur au prophète aurait ajouté ces récits à son livre après leur accomplissement au II^e siècle av. J.-C. Il est au contraire remarquable de penser que le prophète ait pu entrevoir, avec tant de précision, les circonstances qui allaient secouer son peuple près de 360 ans plus tard.

Antiochus Epiphane, roi de Syrie, de la dynastie des Séleucides, entreprit deux expéditions successives vers l'Égypte. (Daniel 11:25-27, 29) La deuxième se solda par un échec. (Daniel 11:30a) A son retour, il s'arrêta dans "le plus beau des pays", la terre d'Israël. (Daniel 8:9)

(Daniel 11:30b) Puis, furieux contre "l'alliance sainte", il chercha à perturber la vie religieuse des Juifs en interdisant la pratique rituelle de la circoncision, en détruisant les écrits sacrés hébraïques, et surtout en faisant cesser le sacrifice perpétuel offert à Jérusalem. Il marquait ainsi son mépris du culte célébré à l'Éternel, et ordonna même qu'on offre une truie (animal impur selon la loi) dans le Temple, sur l'autel des holocaustes.

Les Juifs s'y opposèrent farouchement, et beaucoup d'entre eux furent mis à mort. Daniel fait allusion à ce massacre en ces termes:

"Elle (la corne) fit tomber à terre... des étoiles, et elle les foula." (Daniel 8:10)

Ce n'est pas la seule occasion où l'Écriture compare les Israélites intègres aux étoiles. (Daniel 12:3)

Pendant six terribles années, le sanctuaire de Jérusalem fut souillé par les sacrilèges du roi syrien. Dieu l'avait révélé d'avance à Daniel, en parlant de "l'abomination du dévastateur" (cf. Daniel 8:13; 9:27; 11:31) Cette

abomination dura 2300 soirs et matins, (Daniel 8:14) soit six années, de l'an 171 à l'an 165.

Mais, à la tête d'une armée juive qui avait résisté à l'occupant, Judas Maccabée libéra le Temple le 25e jour du 9e mois de l'an 165. (cf. 1 Maccabées 4:52-59)

Les générations suivantes commémorèrent cette victoire en célébrant la fête de la Dédicace. (cf. Jean 10:22) Certains chroniqueurs supposent que ce sont les convertis israélites du 1er siècle qui choisirent le 25 décembre pour la célébration de Noël, substituant ainsi la fête chrétienne à la fête juive de la Dédicace.

2) Une révélation prophétique d'événements qui se dérouleront après 2 500 ans d'histoire (v. 15-27)

L'ampleur de la vision dépasse les facultés d'entendement de Daniel; il a besoin d'un complément d'information. Alors intervient l'ange Gabriel; il apportera au prophète les éclaircissements qu'il souhaite.

A ce point du récit, la mention de l'ange Gabriel est profondément significative. Gabriel sera le messenger de Dieu, chargé de prévenir le sacrificateur Zacharie de la naissance de son fils Jean-Baptiste; puis il annoncera à Marie, mère de Jésus, la naissance miraculeuse du Fils de Dieu. (cf. Luc 1:11-20)

Ces deux prédictions auront une réalisation immédiate; mais Gabriel apportera aussi des prophéties dont l'accomplissement appartient encore à l'avenir. Après deux mille ans, certains aspects de la mission particulière de Jean-Baptiste ne se sont pas encore réalisés; et les prérogatives de Christ, Fils du Très-Haut occupant le trône de David, son père, et régnant éternellement sur la maison de Jacob, (cf. Luc 1:32-33) font partie d'une dispensation future où Israël jouera un rôle de premier plan dans l'histoire internationale.

Est-il donc étonnant que, dans cette révélation de Daniel 8 où Gabriel est choisi comme interprète, la prophétie concerne à la fois un événement proche, à portée relativement limitée, et un autre plus éloigné, dont l'ampleur sera universelle?

A deux reprises, Daniel fait mention d'une "petite corne". Or, il ne faut pas confondre la "petite corne" de Daniel 7 - un roi issu du quatrième empire de l'Antiquité - avec la "petite corne" de Daniel 8 - un roi issu du troisième empire de l'Antiquité. En Daniel 7, le prophète découvre une "petite corne" qui a des yeux et qui parle avec arrogance : (Daniel 7:8) évocation directe de l'Antéchrist, porté au pouvoir par la confédération des nations

assemblées autour du bassin méditerranéen avant le retour du Seigneur. En Daniel 8, la "petite corne" qui s'avance vers "le plus beau des pays" annonce avant tout Antiochus Epiphane et son invasion de la Palestine au II^e siècle av. J.-C. Mais, dans son impudence et ses artifices, (cf. Daniel 8:23b) Antiochus préfigure également l'Antéchrist, si bien que les deux prophéties de Daniel 7 et 8 finissent par se rejoindre dans leur application à longue portée.

Le texte de Daniel 8 indique qu'alors "les pécheurs seront consumés", (Daniel 8:23a) en d'autres termes, l'iniquité sera à son comble. (cf. Genèse 15:16) Darby traduit ici :

"Et au dernier temps de leur royaume, quand les transgresseurs auront comblé la mesure, il s'élèvera un roi au visage audacieux, et entendant les énigmes..."

Quand Antiochus Epiphane a manifesté son audace en attaquant de front la piété d'Israël, il frayait ainsi le chemin à l'Antéchrist. Favorisé par le débordement de l'iniquité caractéristique au temps de la fin, l'Antéchrist ira plus loin que tous ses prédécesseurs dans ses desseins de souiller le sanctuaire de Dieu et de braver le Tout- Puissant.

De ce passage, nous aimerions faire ressortir huit particularités d'Antiochus Epiphane, et les mettre en parallèle avec les textes de l'Ecriture dépeignant l'Antéchrist:

1. Antisémitisme

Antiochus manifesta sa colère contre Israël. De même, le Seigneur Jésus nous annonce que la fin des temps verra surgir "de la colère contre ce peuple". (cf. Daniel 11:30; Luc 21:23) Il y a déjà longtemps que les symptômes de cette colère universelle et de cet antisémitisme outrageant apparaissent derrière les événements. Lorsque l'Antéchrist (cf. Zacharie 12:3) aura entraîné toutes les nations dans sa campagne d'opposition à Israël, (Jérémie 30:7) le peuple juif connaîtra l'angoisse et sera plongé dans la plus profonde détresse de toute son histoire pourtant si mouvementée. (cf. Daniel 12:1)

2. Persécution des témoins de Christ

Véritable monstre de perversité, Antiochus fit la guerre au "peuple des saints". (Daniel 8:24) De même, l'Antéchrist fera /a guerre aux saints. (Apocalypse 13:7) Si Antiochus s'acharna contre les ressortissants juifs au temps des Maccabées, l'Antéchrist mobilisera ses agents contre tous les "saints" de son époque. (cf. Apocalypse 7:14) Lors de la grande tribulation mondiale, les "saints" affronteront courageusement le martyre. (Apocalypse 20:4)

Furieux de ne pouvoir anéantir la postérité terrestre d'Abraham, l'Antéchrist dirigera aussi ses attaques contre la postérité spirituelle d'Abraham; toutefois, il ne s'agira pas alors de l'Eglise, déjà enlevée, mais des "saints" de la grande tribulation. (Apocalypse 7:9-17) C'est ce que montre la fin d'Apocalypse 12, chapitre qui concerne Israël acculé à l'extrémité lors du règne de l'Antéchrist:

"Et le dragon fut irrité contre la femme (Israël), et il s'en alla faire la guerre au reste de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus (les martyrs de la grande tribulation)."
(Apocalypse 12:17)

3. Occultisme

Antiochus fut un homme "impudent et artificieux". (Daniel 8:23) Ce passage signifie littéralement "qui comprend les sentences des ténèbres". En s'exprimant ainsi, le prophète annonce vraisemblablement une autre caractéristique d'Antiochus. Il est possible qu'il ait noué des relations avec le sous-monde, étant lui-même un agent de ces puissances démoniaques qui, au cours des siècles, sont manifestement à l'affût des dictateurs thaumaturges. On pourrait citer bien à propos divers chefs d'Etat plus proches de notre époque, qui s'entourèrent de leurs médiums ou de leurs conseillers spirites, et projetèrent sur le monde un véritable souffle de l'enfer.

Or, l'avènement de l'Antéchrist coïncidera avec une sorte de pentecôte d'esprits surgis de l'abîme pour séduire les nations. (cf. Apocalypse 9:1-3, 13-19; 16:13-16) Lui-même n'agira que grâce à la puissance infernale, comme il est écrit:

"Le dragon lui donna sa puissance, et son trône, et une grande autorité."
(Apocalypse 13:2)

L'Antéchrist séduira les foules en faisant des miracles parce que le diable lui en aura conféré le pouvoir. Le chapitre 13 de l'Apocalypse, entièrement consacré à l'Antéchrist, contient six fois la phrase : Il lui fut donné. (cf. Apocalypse 13:4, 5a, 5b, 7a, 7b, 15) Non seulement l'Antéchrist "comprendra les sentences des ténèbres", mais il en fera subir les conséquences au monde entier.

D'une part le diable, le père du mensonge déléguera ses pouvoirs à l'Antéchrist, (Jean 8:44) le fils de la perdition. et envoûtera le monde (2 Thessaloniens 2:3) par l'esprit de l'erreur. D'autre part, le Souverain qui contrôle (2 Thessaloniens 2:11-12) tous les événements du haut des cieux permettra à Satan et à ses agents de pousser leur révolte jusqu'à un certain degré, mais sans dépasser la mesure qu'il a lui-même fixée. D'où les mots

répétés en Apocalypse 13: il lui fut donné.

4. Mensonge et séduction

La méthode d'Antiochus peut se résumer en une phrase: La corne jeta la vérité par terre, et réussit dans ses entreprises." (Daniel 8:12) Or, depuis des millénaires, tous les agents de Satan se liguent contre une vérité essentielle et souveraine, celle des saintes Ecritures. (cf. Jean 17:17)

Aujourd'hui l'esprit de l'Antéchrist est déjà dans le monde. (1 Jean 4:3) Il fait croire que la Bible est un tissu de légendes ou un ouvrage dépassé depuis longtemps; il dénigre les écrits sacrés, jette le discrédit sur la saine doctrine. Il réussit dans certaines de ses entreprises en jetant par terre la vérité de l'Ecriture ou en prétendant que ses propres travestissements des messages sacrés font mieux saisir la pensée divine. Le temps viendra où l'adversaire de Dieu proposera sa propre bible, à moins qu'il ne préfère imposer une bible falsifiée par ses interprétations et commentaires. Ce sera là le plus subtil des "prodiges mensongers" caractérisant l'apparition de l'impie. (2 Thessaloniens 2:9; cf. 1 Timothée 4:1 et Apocalypse 13:14)

5. Arrogance et blasphèmes

L'arrogance d'Antiochus Epiphane correspond à celle dont fera preuve l'Antéchrist :

"A cause de sa prospérité et du succès de ses ruses, il aura de l'arrogance dans le cœur, il fera périr beaucoup d'hommes qui vivaient paisiblement, et il s'élèvera contre le Chef des chefs." (Daniel 8:25)

"Et il lui fut donné une bouche qui proférait des paroles arrogantes et des blasphèmes; et il lui fut donné le pouvoir d'agir pendant quarante-deux mois." (Apocalypse 13:5)

6. "L'abomination de la désolation"

Suprême profanation pour hérissier les Israélites pieux, Antiochus offrit une truie sur l'autel de Jérusalem, souillant ainsi le sanctuaire juif. Or, le Fils de Dieu nous a prévenus qu'un tel événement se renouvellera à l'échelle œcuménique, c'est-à-dire mondiale. La seule fois qu'il cite le prophète Daniel, c'est pour annoncer:

"Lorsque vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint, - que celui qui lit fasse attention!" (Matthieu 24:15; Marc 13:14)

Il est possible qu'un jour s'élève à Jérusalem un sanctuaire, haut-lieu du

judéisme, de l'œcuménisme et du syncrétisme mondial; l'Antéchrist voudra alors l'accaparer, s'asseyant "dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu". (2 Thessaloniens 2:4)

Des informations diverses circulent de nos jours au sujet de préparatifs entrepris par les Juifs pour reconstruire leur Temple à Jérusalem; les plans seraient déjà élaborés et certains matériaux rassemblés. D'aucuns escomptent que ce Temple servira de sanctuaire commun aux diverses confessions, Jérusalem étant alors dotée d'un statut international pour devenir la ville sainte des musulmans, des juifs et des chrétiens. Il est toutefois prudent de laisser les politiciens à leurs efforts diplomatiques et les spécialistes en prophétie à leurs interprétations.

Un seul passage de l'Écriture pourrait faire allusion à cet événement, lorsque l'auteur de l'Apocalypse évoque un temple érigé à Jérusalem, à la fois pour les Juifs et les nations. (Apocalypse 11:1-2) La ville de la paix connaîtra alors sa suprême déchéance et sera surnommée Sodome et Égypte. (Apocalypse 11:8) Ce sera l'époque où l'Antéchrist imposera au monde un véritable culte œcuménique. Or, il est plausible que ce culte s'exerce dans la seule ville qualifiée de sainte par l'Écriture, le sanctuaire de Jérusalem étant alors éclaboussé par l'abomination de la désolation. Avant que Christ n'y instaure la véritable adoration, il faut que la contrefaçon s'y manifeste.

Mais, troisième Temple ou quatrième Temple? Pour les uns, le temple de l'Antéchrist devra être démoli pour que s'érige à cet emplacement un nouveau temple digne d'accueillir le Fils de Dieu. (Malachie 3:1) Pour d'autres interprètes, il suffira au Seigneur d'en chasser le voleur et le brigand - n'avait-il pas agi ainsi à Jérusalem lors de sa première venue - pour que sa maison soit purifiée, (cf. Matthieu 21:12-13) et que s'accomplissent les prophéties au sujet de son entrée spectaculaire dans le Temple. (Matthieu 23:38-39; Apocalypse 11:15-18)

7. Défi au Tout-Puissant

En souillant le sanctuaire de Jérusalem, Antiochus se révolta contre "le Chef des chefs", (Daniel 8:25c) le Dieu trois fois saint, qu'il défia par son sacrilège. De même, l'Antéchrist s'élèvera contre le Très-Haut, se fera passer pour Dieu, et exigera des habitants de la terre qu'ils l'adorent. (Apocalypse 13:8)

8. Fin misérable

Lorsque Antiochus parvint au faîte de sa puissance, il fut brisé. Daniel l'avait annoncé:

"Il sera brisé, sans l'effort d'aucune main." (Daniel 8:25d)

Cette phrase est significative. L'histoire profane nous apprend qu'Antiochus, terrassé par les nouvelles de la révolte des Maccabées, mourut, après avoir souffert d'une douloureuse maladie et manifesté de graves troubles psychiques. (cf. aussi 1 Maccabées 6:1-6; 2 Maccabées 9)

Or, un événement d'importance beaucoup plus considérable mettra fin de façon soudaine à la domination de l'Antéchrist. Lui aussi sera brisé sans l'effort d'aucune main : Christ, "la pierre détachée sans le secours d'aucune main" (Daniel 2:34-35, 44-45; cf. 11:45) frappera son adversaire qu'il fera périr "par le souffle de sa bouche, et l'éclat de son avènement". (2 Thessaloniens 2:8) Dieu ne fera appel à aucun homme pour terrasser le super-dictateur des temps à venir. Il suffira à son Fils de souffler de sa bouche, pour que soit jeté par terre l'homme qui aura fait trembler le monde. Simultanément, Christ délivrera Israël, et cette intervention surpassera de beaucoup en gloire la délivrance de Jérusalem par les Maccabées au II^e siècle avant l'ère chrétienne. Tous ceux qui aujourd'hui sont conscients de l'enjeu des événements vivent de cette espérance et regardent au-delà de l'actualité, vers la libération que Christ apportera au monde!

Daniel est appelé à tenir secrète cette vision. Il sait que les événements annoncés auront leur accomplissement en des temps éloignés. Or, pour nous, la prophétie ne doit pas être scellée, "car le temps est proche". (cf. Daniel 8:28, Daniel 12:4, Apocalypse 22:10)

Le prophète est éprouvé physiquement par la communication de cette révélation. Il en est frappé d'étourdissement, la face contre terre. Si à l'occasion certains prétendent se rapprocher du Seigneur en tombant sur leur dos et dans cette position se croient frappés d'un genre d'apoplexie spirituelle, l'Écriture n'a qu'un langage: (cf. Genèse 17:3; Nombres 20:6; Josué 5:14; 7:6, etc) Il faut que l'homme soit face contre terre, dans la plus profonde conviction de péché pour que Dieu se révèle à lui. Quant à Daniel, le messenger divin est venu le reconforter:

"Il me toucha, et me fit tenir debout à la place où je me trouvais." (Daniel 8:18)

Debout, non pas là où peut-être nous souhaiterions être, mais là où nous sommes, car c'est là que le Seigneur met notre foi à l'épreuve et qu'il veut nous rendre vainqueurs. Face aux courants qui agitent les esprits et à la tempête qui déferle sur le monde, nous devons nous tenir debout à la place où nous sommes. (Daniel 10:11)

"Ce jour... viendra comme un filet sur tous ceux qui habitent sur la face de toute la terre. Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la

force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme." (Luc 21:34-36)

Lecteur, si vous êtes terrassé, abattu par la situation du monde, relevez-vous, redressez-vous, résistez à l'adversaire, et regardez à votre Libérateur qui vient! Soyons tous debout à la place où nous sommes, dans notre foyer, dans notre profession, dans notre travail, dans nos loisirs. Veillons et prions en tous lieux, quelle que soit "la place où nous sommes", afin qu'au jour de la délivrance prochaine, nous puissions paraître debout devant le Fils de l'homme!

A l'image de Daniel qui se leva pour s'occuper des affaires du roi, (Daniel 8:27) serons-nous aptes à "nous occuper des affaires de notre grand Roi", étant des serviteurs et des servantes sur lesquels il pourra compter?